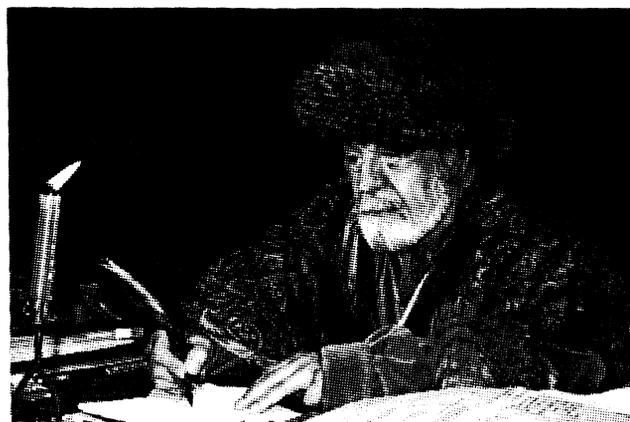


Nostradamus:

la vérité sur ses prophéties

Michel Toulouse



“L’an mil neuf cent nonante neuf, sept mois...” écrivait Nostradamus, dans sa dixième centurie. Nous avons récemment eu la chance d’assister au passage d’une des rares dates inscrites avec précision dans l’œuvre du Mage de Salon.

Dans les numéros 18, 19 et 30 du QS, nos collègues Claude Lafleur et Marie-Claude Gauthier ont analysé soigneusement l’exégèse de Nostradamus. Mais le personnage lui-même mérite un peu de notre attention.

Qui était donc cet illustre Michel de Nostredame?

Il semble bien évident que le célèbre astrologue a gagné sa vie en écrivant des horoscopes et des prophéties tellement obscurs qu’ils étaient tout simplement incompréhensibles.

Michel de Nostredame, né en 1503 à Saint-Rémy-de-Provence, aurait appris l’astrologie de son grand-père. L’astronomie moderne n’avait pas encore vu le jour, et l’astrologie faisait partie des “humanités”, cours classique de l’époque, comme du quotidien de ces gens qui vivaient encore dans le système géocentrique de Ptolémée.

Au XVI^{ème} siècle, les Papes ont eux-mêmes confié d’importantes décisions aux bons soins de leurs astrologues. L’inquisition n’a fait aucun cas de quelques centaines d’ouvrages prophétiques publiés avant Nostradamus, et le fameux *Index librorum prohibitorum* n’avait pas changé depuis plus de mille ans. (il sera modifié en 1571, après la mort de Nostradamus, et aucun de ses livres n’y sera mentionné.)

Catherine de Médicis, épouse de Henri II, Roi de France, s’entourait de voyants et devins, et Nostradamus, nommé *médecin du roy*, était de ses protégés. Il est intéressant de constater que Nostradamus a vécu sous trois Papes (Léon X, Clément VII et Pie IV) issus de la famille des Médicis, et proches parents de Catherine. Il est donc très difficile de croire que Nostradamus pouvait craindre quelconques représailles en publiant ses prédictions astrologiques!

L’astrologie était également un sujet imposé dans le cadre du cours de médecine suivi par Nostradamus à Montpellier... en même temps que Rabelais, qui était déjà un auteur à succès. Ce dernier comptait un “almanach” parmi ses publications très lucratives.

Suivant sans doute cet exemple, Nostradamus a publié, dès la fin de ses études, des traités de cosmétiques et des livres de recettes, portant sur les confitures en particulier. En 1550, il commença à publier ses prédictions et prophéties sous forme d’almanach, comme Rabelais et tant d’autres à son époque.

Les écrits de Nostradamus furent largement publiés. En 1554, il avait déjà trois éditeurs, à Paris, Lyon et Avignon. Il publia quelques 940 quatrains, des sixains, des présages, des almanachs, mais il semble peu probable qu’il ait eu la moindre vision de l’avenir.

Tout d’abord, on peut vérifier que tout ce que Nostradamus a écrit clairement, en prose, s’est avéré faux. Par exemple la lettre à Henri II, qui accompagnait ses prophéties en 1558, annonçait au roi de France une longue vie heureuse. Henri II est décédé l’année suivante.

Ensuite, le langage même de Nostradamus le trahit. Il ne parle en effet que de “guerre, famine, pestilence”, peu importe l’époque. Certains affirment qu’il aurait vu l’assassinat de John F. Kennedy, 400 ans d’avance. Pourtant, le voyant ne parle pas de fusil, d’automobile, de télévision. D’ailleurs, on ne voit aucune description du monde moderne dans l’œuvre du prophète.

Enfin, Nostradamus devait-il camoufler ses révélations et cacher ses pouvoirs à ceux qui se payaient ses services? C’est impensable, et pourtant...

En 1559, Hans Rosenberg, un riche marchand qui suivait les conseils de ses astrologues, se retrouva acculé à la faillite. Il fit donc appel à l’un des plus célèbres voyants, Michel de Nostredame, pour se tirer d’affaires. Par la suite, Rosenberg demanda d’innombrables éclaircissements au célèbre voyant, dont les prédictions en quarante-deux articles étaient illisibles.

La correspondance entre Rosenberg et Nostradamus témoigne de la qualité de son œuvre. Le marchand demanda à l’astrologue d’écrire plus gros, plus lisiblement, sans abréviations, et en une seule langue, sans mélanger le passé, le présent et le futur, bref de sacrifier le style et la beauté au profit de la clarté! Nostradamus répondit toujours de façon éva-

sive, sans le moindre éclaircissement pour son client, pendant six ans... jusqu'à sa mort!

C'est ainsi que Nostradamus devint célèbre de son vivant, grâce à ces nébuleuses prédictions se traduisant seulement après les événements. Par la suite, ses biographes, son frère Jean et son fils César, se sont chargés d'en rajouter pour façonner un personnage plus grand que nature.

Tous les écrits de Nostradamus sont d'un style confus, poétique, qui laisse les portes ouvertes à toutes formes d'interprétations. Nostradamus créditait Dieu pour les révélations qu'il publiait, et s'excusait de ses limites en tant que simple instrument dans ce processus. Aujourd'hui, les exégètes créditent Nostradamus pour les révélations qu'ils publient, et s'excusent de leurs limites en tant que simple instrument dans ce processus!

Toutes les premières éditions de ses livres ont été perdues, et on doit s'en remettre aux copies et transcriptions qui diffèrent entre elles. Ceci donne encore plus de manœuvre aux interprètes qui sautent parfois d'une version à l'autre pour mieux s'accommoder.

Malgré les innombrables ouvrages de référence, dictionnaires de toutes les langues, anciens et modernes que les exégètes de Nostradamus utilisent pour trouver le sens de ses prophéties, ils ne peuvent toujours rien révéler sur l'avenir. Seul le passé peut être ainsi décrypté.

Un quatrain compte en moyenne 24 mots. Si on peut donner seulement deux sens à certains mots, à 12 mots par exemple, le même quatrain peut être interprété de 4096 façons différentes! Les exégètes se permettent bien plus: ils utilisent aussi des anagrammes

de mots ou de groupes de mots pour en former d'autres, et vont même jusqu'à changer des lettres dans ces anagrammes! Avec de telles ressources, le même quatrain peut donner plusieurs milliards d'interprétations.

Puisque toutes les prophéties de Nostradamus sont écrites dans le même style évasif, ambigu, supposément symbolique et énigmatique, toutes les prophéties que nous connaissons bien ont été interprétées après les faits, et aucune d'elles n'a pu aider qui que ce soit à prévoir le moindre événement, et encore moins à éviter une catastrophe. Si Nostradamus avait vraiment ce talent de visionnaire que certains lui accordent, il aurait pu prévoir que toute son œuvre serait inutile!

Alors pourquoi Nostradamus devait-il envelopper ses prophéties dans un style aussi confus? En quoi aurait-il pu déplaire au Pape

Le dictionnaire de Nostradamus nous indique six dates mentionnées clairement dans ses textes: 1607, 1700, 1727, 1792, 1909, et 1999. Les rares présages qui contiennent une date précise devraient prendre la plus grande importance dans l'œuvre du célèbre astrologue, et pourtant les exégètes les ignorent pratiquement tous. La raison en est simple: ils sont confrontés à une réalité historique offrant peu de marge de manœuvre, et les fabulations de Nostradamus deviennent tout simplement risibles.

Les exégètes font grand cas cependant de 1792, et de la mention "rénovation de siècle" qui se trouve tout près, dans l'épître à Henri II. Ils y voient un surprenant présage de la révolution française! Mais est-il une fin de siècle (et même un début ou un milieu de siècle) qui ne peut être associé à une rénovation de siècle?

Le texte intégral de ce présage est rarement publié: "*Et commençant icelle année [1558] sera faite plus grande persécution à l'Eglise Chrestienne, qui n'a esté faite en Afrique, et durera ceste icy jusques à l'an mil sept cent nonante deux que l'on cuidera estre une rénovation de siècle, après commencera le peuple Romain de se redresser, et de chasser quelques ténèbres, recevant quelque peu de leur pristine clarté, non sans grande division et continuel changement*"

La révolution française (1789-1795) n'offre rien de particulier en 1792 qui puisse se rapprocher de cette vision. D'ailleurs la suite du texte devient vite cocasse... "*Et sera faite paix universelle entre les humains, et sera délivrée l'Eglise de Jésus-Christ de toute tribulation, [...] Puis dans la même année et les suivantes s'ensuyvra plus horrible pestilence, [...] Jet le vieux et le nouveau Testament seront dechassés, bruslés, [...] et avant iceur advenements aucuns oyseaux insolites crieront par l'air: Huy, Huy, et seront après quelques temps évanouis. [...] Et adonc commencera entre Dieu et les hommes une paix universelle, et demeurera lié environ l'espace de mille ans...*"

Le simple fait que Nostradamus ait utilisé le terme *république française* dans son Almanach de 1566 suffit aux exégètes pour crier victoire, car la France ne deviendra une république qu'en 1792... Or le terme république (chose publique, du latin *res publica*) a toujours désigné un état, quel que soit sa forme de gouvernement. Il existait donc en 1566 une république française. C'est le sens moderne du mot *république* qui lui confère un caractère opposé à *monarchie*... ce qui démontre que l'intimidante culture étalée par les exégètes de Nostradamus s'avère parfois largement biaisée.

Q

ou au Roi de France, en 1558, de savoir qu'un pays qui n'existe pas encore lancerait, quatre siècles plus tard, une attaque inimaginable, avec une arme incroyable, sur une petite ville totalement inconnue? De quoi aurait-on accusé Nostradamus s'il avait écrit clairement "les États-Unis d'Amérique vont lancer une bombe atomique sur Hiroshima en 1945", sachant que ce texte est insignifiant au XVI^e siècle ?

Les exégètes s'accrochent encore à cette image du prophète persécuté qui devait cacher son immense talent. Et avec le temps, toutes les prophéties nébuleuses finiront bien par coller à une réalité quelconque. D'ailleurs le temps est l'élément qui fait défaut dans les textes de Nostradamus. On ne retrouve dans toute son œuvre (4772 vers) que 6 dates précises pour des prophéties qui devraient s'étendre sur 1500 ans.

Une seule de ces dates nous préoccupe pour l'instant : 1999. Le quatrain 10-72 se lit comme suit:

L'an mil neuf cent nonante neuf sept mois
Du ciel viendra un grand Roy d'effrayeur
Ressusciter le grand Roy d'Angoulmois
Avant après Mars régner par bonheur

Du Nostradamus à son meilleur, avec toute la nébulosité qu'on lui connaît !

72.

**L'an mil neuf cens nonante neuf sept mois
Du ciel viendra vn grand Roy d'effrayeur ,
Resusciter le grand Roy d'Angolmois ,
Auant apres Mars regner par bonheur.**

Avant après Mars, c'est quand ? Et on parle du mois de mars, de la planète Mars, ou du Dieu Mars qui symbolise la guerre ?

Quoiqu'il arrive en 1999, des centaines d'exégètes ont déjà des milliers d'interprétations toutes prêtes, ainsi que des excuses toutes faites si rien ne colle à la réalité. S'il n'arrive rien de particulier en mars, on parlera de juillet (le septième mois), puis de sept...tembre ! On dira que toutes les dates de Nostradamus sont à

corriger à cause de tel ou tel changement de calendrier, de conventions astronomiques, astrologiques, etc... On entendra peut-être dire que la date elle-même est

codée et tout sera remis à plus tard.

En conclusion, nous pouvons tous faire des projets pour l'an 2000, car 1999 sera sans doute une année comme les autres. L'exégèse de Nostradamus se révélera une fois de plus entièrement inutile. Cependant, on parlera encore longtemps de Nostradamus, car, après tout, le Grand Roy d'Effrayeur sera peut-être tout simplement né en juillet ou septembre 1999 pour commencer son règne de terreur au XXI^e siècle.... ☞

Références

Randi, James. *Le vrai visage de Nostradamus*, Editions du Griot

Touchard, Michel. *Nostradamus*. Grasset

Poulin, Maurice, *Nostradamus voyant et Astrologue*, Editions SM

Dufresne, Michel, *Dictionnaire Nostradamus*, Editions JCL

de Fontbrune, Jean-Charles. *Nostradamus historien et prophète*, Editions France-Amérique

L'interprétation des écrits de Nostradamus, que l'on appelle pompeusement "exégèse", nous est toujours présentée sous son meilleur jour, d'une façon biaisée, fruit d'un travail de recherche qu'il serait indigne d'appeler scientifique.

Voyons par exemple quelques quatrains parmi les plus célèbres, l'interprétation que l'on en fait, et le contexte historique dans lequel ils furent écrits.

QUATRAIN 1-35

Le lyon jeune le vieux surmontera,
En champs bellique par singulier duelle:
Dans caige d'or les yeux luy crèvera ,
Deux classes une, puis mourir, mort cruelle.

L'interprétation classique de ce quatrain dit qu'un jeune lion l'emportera sur un plus vieux dans un tournoi, lui crevant l'œil dans un heaume (casque) doré, et que mort cruelle s'ensuivra.

On nous dira par la suite que, effectivement, le comte de Montgomery a crevé l'œil de Henri II au cours d'une joute, sa lance se cassant et pénétrant le heaume doré du vieux roi, qui mourut de façon cruelle, et que Nostradamus avait vu juste !

Or si l'on revient au texte original, on peut constater que la première strophe est parfaitement ambiguë : "Le jeune le vieux surmontera" se lit exactement comme "L'acteur le livre mentionne"... Est-ce l'acteur qui parle d'un livre, ou bien le livre qui parle d'un acteur ? Donc cette strophe se résume à "deux lions se battront, un jeune et un vieux, et l'un d'eux va gagner" ce qui est évident (à

35.

**Le Lyon ieune, le vieux surmontera,
En champ bellique par singulier duelle,
Dans cage d'or les yeux lui creuera,
Deux classes, vne puis mourir de mort cruelle.**

moins de trouver deux antagonistes nés exactement le même jour à la même heure).

Au fait, Montgomery et Henri II étaient-ils des lions ? Le lion est l'emblème de l'Angleterre, mais Montgomery est Écossais et Henri II est Français. Un doute subsiste. Étaient-ils sur un champ de bataille, ou en duel singulier ? Non, ils se livraient une joute amicale dans le cadre des célébrations lors d'un mariage.

Henri II a-t-il eu les yeux crevés dans un casque d'or ? Probablement pas... Plusieurs historiens rapportent une blessure à la gorge, assez courante lorsqu'une pointe de lance remonte sur le plastron pour s'introduire sous la mentonnière. Et si la lance avait pénétré la *vue*, il aurait eu un œil crevé, certainement pas les deux ! De toute façon, on ne trouve aucune mention de la couleur de son casque qui pourrait en faire une "cage dorée".

Pour relier ce quatrain à la mort tragique de Henri II, il faut oublier complètement le "deux classes une" qui devrait signifier l'affrontement de deux *armées* dont une seule subsistera.

Enfin, dans une lettre publiée l'année précédente en guise de préface à ses prophéties, Nostradamus avait prédit une longue vie à Henri II.

Il est intéressant de noter que quelques années avant cette énigmatique prophétie, l'Anglais Henry VIII a fait enfermer son compatriote Thomas Moore (deux lions) dans la prison royale (cage dorée), fin d'un long affrontement (champ bellique, singulier duel, deux classes) pour l'Église d'Angleterre. Après procès, Moore fut torturé puis décapité. On ignore si Moore a vraiment eu les yeux

crevés, mais cette histoire ressemble à s'y méprendre au célèbre quatrain !

Prenons aussi comme exemple le quatrain 5-57 :

Istra du mont Gaulsier et Auentin,
Qui par le trou advertira l'armée,
Entre deux rocs sera prins le butin,
De SEXT mansol faillir la

renommée.

Les exégètes en concluent (après les faits évidemment) qu'une armée sera avertie par un homme, placé au dessous du trou d'une certaine machine du nom d'Étienne de Montgolfier, là où Rome fera la guerre et se verra dépouillé de deux rocs, et la gloire d'un pontife, sixième du nom, sera en défaut.

Et bien sûr, on nous rappelle qu'en 1794, à l'aide de la Montgolfière, l'armée française défit ses ennemis. Plus tard, le traité de Tolentino enleva au Pape Pie VI le comtat d'Avignon et de Venaisin. En arriver là relève d'un tour de force.

D'abord "du mont Gaulsier" devient De Montgolfier, SEXT devient sext, et Mansol devient Manus solus, homme seul, donc Pape ! Ensuite, il faut supposer que "Istra du mont Gaulsier et Auentin" est un anagramme de Étienne de Montgolfier aerostatus (ancêtre de l'aérostat). Mais si vous essayez de faire cette transformation vous constaterez qu'il vous manque les lettres a, o, e, e, é, et s, en plus d'un accent aigu.

57.

**Istra du mont Gaulsier et Auentin,
Qui par le trou aduertir à l'armée,
Entre deux rocs sera prins le butin,
De SEXT. mansol faillir la renommee.**

Les soirées Sceptiques

Le 13 de chaque mois, les Sceptiques se réunissent à Montréal.

Si vous voulez vivre cette expérience, appelez à la ligne Sceptique au (514) 990-8099.

Pourquoi Nostradamus est-il encore présent à l'aube du troisième millénaire?

On comprend facilement qu'au XVI^e siècle, lire, comprendre et interpréter Nostradamus était un défi intellectuel irrésistible. Tirer quelque conclusion de son œuvre, faire correspondre n'importe laquelle de ses obscures prédictions à la réalité pouvait apporter fierté et honneur à la cour comme au village.

Avec cette réputation, embellie par ses biographes d'anecdotes invérifiables, Nostradamus est devenu un merveilleux outil de propagande à toutes les époques.

Par exemple, on sait qu'en décembre 1939, Karl Herms Krafft, astrologue acculé à la faillite, fut chargé par Rudolph Hess de trouver un avenir favorable à la cause nazie dans les textes du

prophète. En pleine guerre mondiale, ses messages, incluant la victoire glorieuse de l'Allemagne pour 1943, furent diffusés en français, néerlandais, italien, roumain, suédois et anglais... Et les Anglais, dès 1940, confièrent à Louis de Wohl, astrologue, le soin d'influencer le moral des troupes comme des civils, des deux côtés du front, en donnant des prédictions pessimistes pour l'Allemagne, quitte à inventer quelques quatrains pour l'occasion. L'un des deux partis devait obligatoirement avoir raison, et, puisque l'Histoire est écrite par les vainqueurs, Nostradamus en sortirait encore grandi!

Ainsi, à notre époque comme à toute autre, Nostradamus remplit encore ces deux rôles: il enorgueillit et enrichit quelques érudits qui se complaisent à ces jeux intellectuels, et séduit ou inquiète le grand public avec ses prédictions de grands bouleversements, guerre imminente et paix universelle qui s'ensuivra. ☞

Si l'on tient seulement compte du fait que l'on peut lire mausol au lieu de mansol, dans certaines éditions, tout s'explique.

Juste à côté du village de Saint-Rémy-de-Provence (où est né Nostradamus), à quelques minutes de marche seulement, il reste quelques ruines de l'occupation romaine, que l'on surnomme les Antiques. Nostradamus y est certainement allé jouer alors qu'il était encore tout jeune. On y trouve un mausolée sur lequel les lettres SEXT sont encore visibles de nos jours. Du mausolée, on peut voir le Rocher des Deux Trous, une curieuse formation rocheuse transpercée verticalement, qui permettrait

par exemple à une sentinelle située en haut d'alerter une armée attendant en bas. Et du haut de ce rocher, on peut voir le Mont Gaulsier!

Seul le mont Aventin ne figure pas dans le paysage, mais il s'agit d'une des sept collines de Rome... On serait donc porté à croire que tout ce quatrain est une fabulation de Nostradamus imaginée dans le décor de son enfance, au sujet d'une invasion, peut-être romaine... Cette explication s'avère beaucoup moins spectaculaire que l'interprétation tortueuse des exégètes, mais elle colle nettement mieux à la réalité. ☞

L'analyse d'un cas ou d'un phénomène...
Le compte rendu d'un livre... Une réflexion philosophique... Une synthèse sur l'ufologie... Tout ce qui peut informer, démystifier, stimuler ou surprendre...

Les pages du *Québec sceptique* sont ouvertes à vos articles.

Nous vous recommandons fortement de

communiquer avec nous et de nous soumettre votre projet avant d'entreprendre votre travail. À cette occasion, nous vous remettrons les directives pour les auteurs. Nous pouvons aussi vous fournir de la documentation. Vous pouvez nous joindre à redacteur@sceptiques.qc.ca (sujet : Projet Qs), au (514) 990-8099 ou par télécopieur au même numéro.